

AQVITANIA

TOME 25

2009

Revue interrégionale d'archéologie

Aquitaine

Limousin

Midi-Pyrénées

Poitou-Charentes

Revue publiée par la Fédération Aquitania,

avec le concours financier

du Ministère de la Culture, Direction du Patrimoine, Sous-Direction de l'Archéologie

et de l'Université Michel de Montaigne - Bordeaux,

et soutenue par l'Institut des Sciences Humaines et Sociales du CNRS

SOMMAIRE

AUTEURS	5
CHR. MAITAY, AVEC LA COLLABORATION DE J.-P. NIBODEAU	
Belle Aire Sud à Aytré (Charente-Maritime). Une série de céramiques de la phase moyenne du premier âge du Fer	7-19
L. CALLEGARIN	
Les monnaies des peuples aquitains	49-74
CHR. GOUDINEAU, P. THOLLARD	
L'or de Toulouse	33-39
J.-CH. BALTY	
<i>Disiecta membra Aquitana</i> . Notes sur quelques fragments de statues antiques des musées d'Aquitaine	75-94
J. FRANCE	
La station du quarantième des Gaules à <i>Lugdunum</i> des Convènes (Saint-Bertrand-de-Comminges)	95-106
L. SIMON	
Verres moulés à scènes de spectacle découverts à Bordeaux	107-113
W. MIGEON, TH. GÉ, S. MARTIN, AVEC LA COLLABORATION DE CL. GIRARDY-CAILLAT, J.-P. BOST	
Évolution d'une <i>domus</i> dans un quartier urbain de Périgueux antique	115-142
FR. BERTHAULT	
Les amphores de Bordeaux- <i>Chapeau-Rouge</i> ; étude sur les relations commerciales de <i>Burdigala</i> au début de l'Empire	143-197
CHR. DELAPLACE	
L' "affaire Gondovald" et le dispositif défensif de l'Aquitaine wisigothique et franque.	199-211
BR. VÉQUAUD, AVEC UNE CONTRIBUTION DE FR. GERBER	
Saint-Georges-des-Coteaux "la ZAC des Coteaux" (Charente-Maritime) : la céramique du haut Moyen Âge (VI ^e -début IX ^e siècle)	213-232

A. BOLLE, FL. BAMBAGIONI, L. BOURGEOIS, A. CHAMPAGNE, B. FARAGO-SZEKERES, P. FOUÉRÉ, M. LINLAUD, ST. FRÈRE, J. PASCAL, BR. VÉQUAUD	
Le site de la Vallée de Faye à Villiers-en-Plaine (Deux-Sèvres) : enclos et cimetière du haut Moyen Âge, habitat du XI ^e siècle	233-291
C. DUFAU	
Architecture civile et fortifications à Sauveterre-de-Béarn (XIII ^e -XIV ^e s.)	293-312
S. KACKI, L. CHARLES, H. BOUILLAC, CHR. CHABRIÉ	
Occupations domestique, artisanale et funéraire à Calviac (Monflanquin, Lot-et-Garonne) : de l'Antiquité à l'époque moderne.....	313-342
NOTES	
S. KLEIN, CL. DOMERGUE, CHR. RICO, J.-FR. GARNIER	
Sur la signature isotopique du plomb des lingots de cuivre romains découverts il y a trente ans dans le lit de la Garonne, à Golfech (Tarn-et-Garonne)	345-352
J.-L. SCHENCK-DAVID	
À propos de plusieurs estampilles sur tuiles, trouvées sur le site de Saint-Pé à Montespan (Haute-Garonne).....	353-361
PROJETS COLLECTIFS DE RECHERCHE	
La "Porte de Mars" de Périgueux.....	365-370
L'organisation des productions céramiques sur l'arc atlantique : l'exemple de l'Aquitaine romaine.....	371-374
Alimentation végétale et systèmes de production en Limousin du Néolithique à la fin du Moyen Âge.....	375-380
MASTER	
E. HIRIART, La circulation monétaire chez les peuples de la Garonne et de la Gironde jusqu'à l'époque augustéenne.....	383-388
RECOMMANDATIONS AUX AUTEURS	393

Master

Eneko Hiriart

Mémoire de Master 2
sous la direction de Francis Tassaux
Ausonius - Université de Bordeaux
et d'Anne Colin,
Ausonius - Université de Bordeaux

La circulation monétaire chez les peuples de la Garonne et de la Gironde jusqu'à l'époque augustéenne

Au second âge du Fer, la vallée de la Garonne se situe au carrefour de différentes aires culturelles : la Gaule celtique, la péninsule Ibérique, l'Aquitaine et les cités méditerranéennes. Pour ce territoire, l'étude des aspects purement numismatiques a souvent été privilégiée au détriment d'une vision plus générale intégrant également des données archéologiques et anthropologiques¹. Pour pallier ce manque, notre recherche s'est appuyée sur une double démarche : la première consistait à étudier individuellement différents monnayages dans leur contexte archéologique afin d'en percevoir la dynamique propre ; la seconde visait à saisir les corrélations existant entre ces monnayages. Cette première approche de la numismatique régionale a permis d'entrevoir certaines réalités ethniques, leurs interrelations, ou les influences provenant d'un environnement plus éloigné.

Cette étude s'est fondée sur l'étude de 4046 monnaies découvertes lors de fouilles archéologiques ou de manière isolée², dans un cadre géographique correspondant aux actuels départements de Charente-Maritime, Gironde, Dordogne, Lot-et-Garonne, Tarn-et-Garonne et Haute-Garonne.

LES PRÉMISSSES DU MONNAYAGE (SECONDE MOITIÉ DU III^e S.-DÉBUT DU II^e S. A.C.)

L'influence méditerranéenne se fait sentir sur le monnayage de la vallée de la Garonne dès son apparition. Les premières monnaies qui circulent le long du fleuve sont des imitations de drachmes de Rhodé et d'Ampurias, deux cités grecques du littoral catalan. Leur présence dans certains trésors de la péninsule Ibérique³, ainsi que de récentes découvertes archéologiques⁴, indiquent que ces exemplaires se répandent dès la première moitié du III^e siècle a.C. Le mercenariat, lié aux guerres puniques, joue probablement un rôle dans l'apparition du monnayage dans le Sud-Ouest de la Gaule⁵.

Parallèlement, la zone géographique située au nord du fleuve est en prise à une tout autre influence, celle des statères de Philippe II de Macédoine⁶. Pour ces monnaies d'or, on note deux aires de diffusion privilégiées : l'une correspond à la Saintonge et à la péninsule du Médoc, l'autre au Périgord.

1- R. Boudet est le premier à avoir analysé le phénomène monétaire régional dans son ensemble (Boudet 1990).

2- Un inventaire recensant toutes les découvertes monétaires a été élaboré.

3- Ripollés & Villaronga 1984.

4- Py 2006, 501.

5- Scheers 1978, 442-450 ; Villaronga 2000, 104 ; Péré-Noguès 2007, 356-357.

6- Boudet 1989, 47-51.

Ainsi, la vallée de la Garonne apparaît comme une région d'interface monétaire et culturelle : la partie méridionale du cadre géographique est orientée vers le bassin méditerranéen, tandis que la partie septentrionale est davantage tournée vers le centre de la Gaule. La Garonne matérialise la limite entre les deux aires d'influence.

LE MONNAYAGE À L'ÉPOQUE PRÉROMAINE (DÉBUT DU II^e SIÈCLE – 58-51 A.C.)

L'émergence du monnayage à la croix marque le développement de l'économie monétaire dans la vallée de la Garonne. La généralisation de ce phénomène est confirmée par le grand nombre d'exemplaires ainsi que par la diversité des émissions régionales. D'autre part, l'affluence de monnaies provenant de péninsule Ibérique, de Marseille, de Rome et du reste de la Gaule atteste l'importance des échanges avec d'autres aires culturelles.

Les monnaies à la croix, représentant à elles seules 50 % du numéraire pré-augustéen, sont héritières, tant iconographiquement que territorialement, des imitations rhodétanes. Des découvertes archéologiques⁷ font remonter les premières frappes aux premières années du II^e siècle a.C. Celles-ci s'affranchissent de la typologie des premières imitations en développant plusieurs particularités locales. Néanmoins, les changements consécutifs d'étalon (fig. 1) semblent être dictés par des influences extérieures et des mutations politico-territoriales en relation avec la sphère méditerranéenne. Ainsi, l'abandon de la métrologie des drachmes de Rhodé (4,80 g.) est probablement lié aux événements de la seconde guerre punique. Ensuite, le système pondéral des monnaies à la croix semble s'aligner successivement sur le poids de la drachme lourde (3,75 g. : période I), puis sur celui de la drachme légère (2,70 g. : période II) de Marseille (fig. 1).

Autour de 2,30 g., on constate une baisse quantitative des frappes, ainsi que l'amenuisement (voire la disparition) de certains types du monnayage à la

croix (négroïde, flamboyant, à fleur trilobée, à tête triangulaire). Suite à cette rupture, c'est l'étalon du quinaire romain qui est adopté (périodes III et IV). G. Depeyrot situe cette nouvelle diminution pondérale vers les années 76/74 a.C. et l'associe aux troubles des années 70 a.C. (guerres sertoriennes, éventuelle révolte des Gaulois toulousains contre Rome, répression de Fonteius)⁸. On peut se demander néanmoins si ce "bouleversement" des habitudes monétaires (vers 2,30 g.) ne pourrait pas être lié plutôt à la conquête de la Transalpine et à la création de la *Provincia* en 118 a.C., même si les preuves archéologiques manquent encore pour étayer cette hypothèse. Finalement, la conquête césarienne (58-51 a.C.) marque vraisemblablement la fin des frappes de monnaies à la croix.

À l'intérieur de ce grand ensemble monétaire qui vient d'être évoqué, le type cubiste, dont la diffusion couvre l'ensemble de la vallée de la Garonne, a particulièrement attiré notre attention. Ce groupe, dont l'émission principale semble pouvoir être attribuée à Vieille-Toulouse, représente à lui seul un tiers du numéraire celtique circulant dans la zone d'étude.

La principale variante de ce monnayage⁹ () se distingue par une faible proportion de monnaies fourrées ainsi que par sa forte représentation sur de nombreux sites, tout au long du fleuve. Cette série semble jouer un rôle important dans l'économie monétaire de la région. La majorité de ces exemplaires pèsent entre 2,30 et 3,20 g. (période II).

Les variantes secondaires () , au contraire, connaissent une aire de circulation très réduite. On les retrouve aux alentours de Vieille-Toulouse, mais rarement en basse et moyenne vallée de la Garonne. Le poids de ces séries varie principalement entre 0,50 et 2,30 g. (périodes III et IV). Elles sont composées à moitié de monnaies fourrées.

Parallèlement à la diffusion massive du monnayage à la croix, le II^e siècle et la première moitié du I^{er} siècle a.C. marquent l'apparition de plusieurs frappes locales qui se caractérisent par une aire de circulation et un volume d'émission réduits.

7- Py 2006, 508-509.

8- Boudet & Depeyrot 1997, 19.

9- Depeyrot 2002.

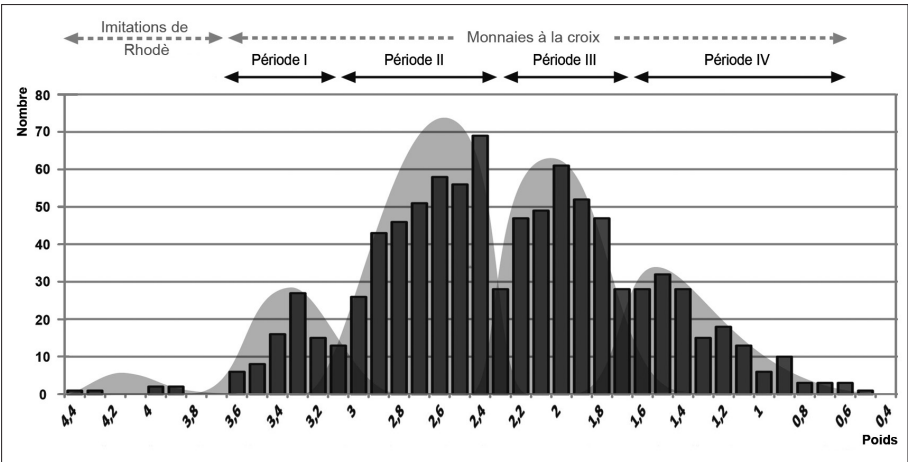


Fig. 1. Métrologie des monnaies à la croix et des imitations de drachmes de Rhodé.

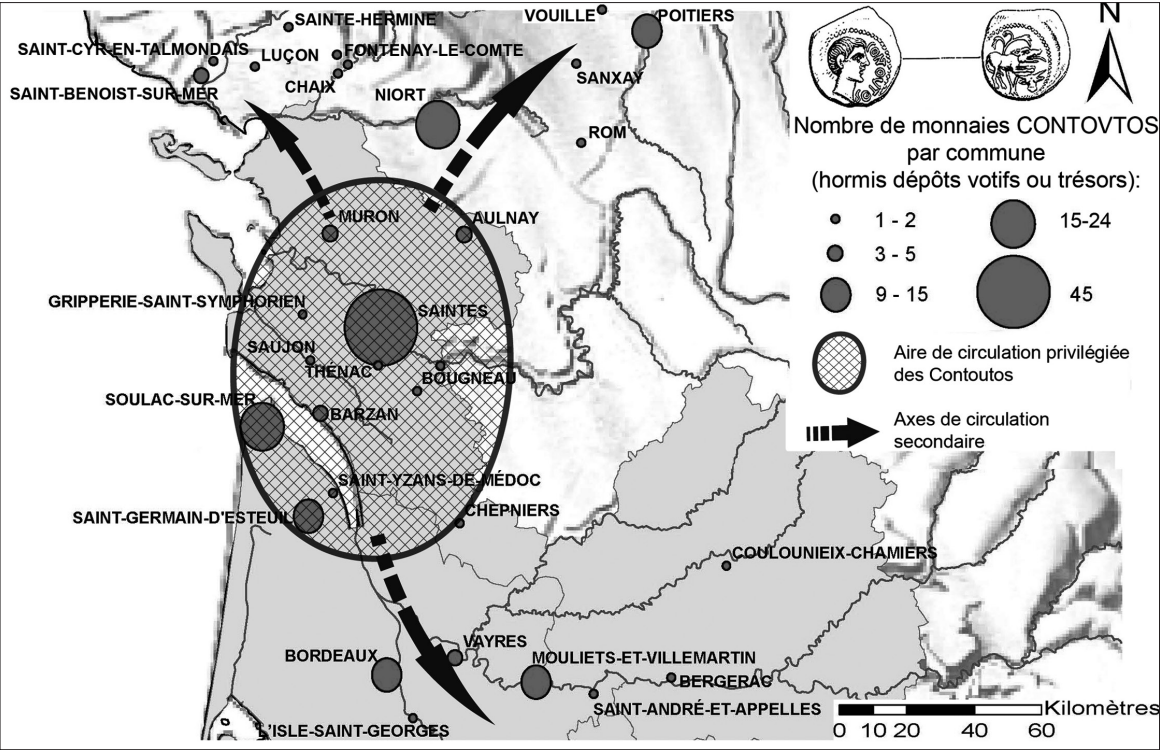


Fig. 2. La circulation des bronzes CONTOVTOS.

LES DERNIÈRES ÉMISSIONS INDIGÈNES

La dernière phase du monnayage indigène se développe dans la seconde moitié du 1^{er} siècle a.C. Ces nouvelles émissions se distinguent de celles précédant la guerre des Gaules par leur iconographie fortement romanisée. Elles se retrouvent souvent associées à des as de Nîmes ou à des as à l'autel de Lyon, ce qui indique que leur circulation perdure de manière limitée jusqu'aux premières années de notre ère.

Plusieurs petits bronzes, frappés aux noms de chefs locaux (CONTOVTOS, ATECTORIX, LVCICIOS, ANNICOIOS ...), apparaissent dans le Centre-Ouest de la Gaule. Les monnaies les plus représentées dans la zone d'étude, celles à la légende CONTOVTOS, semblent pouvoir être attribuées au territoire des Santons¹⁰. À partir de celui-ci, deux aires de diffusion secondaires se dessinent : l'une se dirige vers Niort et Poitiers, l'autre suit les cours de la Dordogne et de la Garonne (fig. 2).

Outre ces bronzes épigraphes, on retrouve autour de l'estuaire girondin un certain nombre d'oboles, dites "au cheval" ou "girondines" (fig. 3). Elles ont été découvertes en grande quantité à Bordeaux, dans des contextes datés de 40-30 a.C.¹¹ qui correspondent à un essor de *Burdigala*¹² (expansion de la zone d'habitat, rôle commercial accru, arrivée massive de numéraire). Ces petites monnaies d'argent n'ont aucun antécédent typologique dans la vallée de la Garonne ; leur apparition résulte donc d'une influence extérieure. Cette influence pourrait être recherchée en Berry, et plus particulièrement dans le monnayage des Bituriges Cubes, avec lequel on constate des parallèles iconographiques¹³ (fig. 4). Si l'on admet ce rapprochement¹⁴, l'apparition de ces oboles aux alentours de 40-30 a.C. pourrait être directement liée à l'arrivée en Bordelais des Bituriges Vivisques, que J. Hiernard date de la même période¹⁵.



Fig. 3 . Obole au cheval découverte à Bordeaux, rue Porte-Dijeaux (dessin E. Hiriart).

10- La prise en compte des dépôts monétaires (Niort, Les Bouchauds, Le Langon, La Meilleraie-Tillay...) produirait une carte différente, caractérisée par une importante concentration de bronzes CONTOVTOS dans le bas Poitou (Hiernard 1986, 117, pl. III). Cependant, les trésors ne garantissent pas l'origine locale du numéraire. De plus, le nombre élevé d'exemplaires qu'ils renferment peut fausser l'interprétation. Il semble donc plus judicieux d'examiner séparément les découvertes isolées – à notre sens plus révélatrices de la circulation monétaire – et les dépôts, dont le mode de composition obéit à une autre logique.

11- Barraud dir. 1988, 42.

12- Barraud 1983 ; Geneviève 2006 et 2007, 62-64.

13- Au droit : le nez et le menton bouletés et le grènetis au pourtour ; au revers : la présence d'annelets autour du cheval, la gueule du cheval formée par deux globules reliés se démarquant du cou et la position relevée de la patte avant droite.

14- Lors d'une prochaine publication, je présenterai une étude comparée de ces monnayages.

15- Hiernard 1984, 130-132 ; Hiernard 1997, 61-65 ; Maurin et al. 2007, 117.

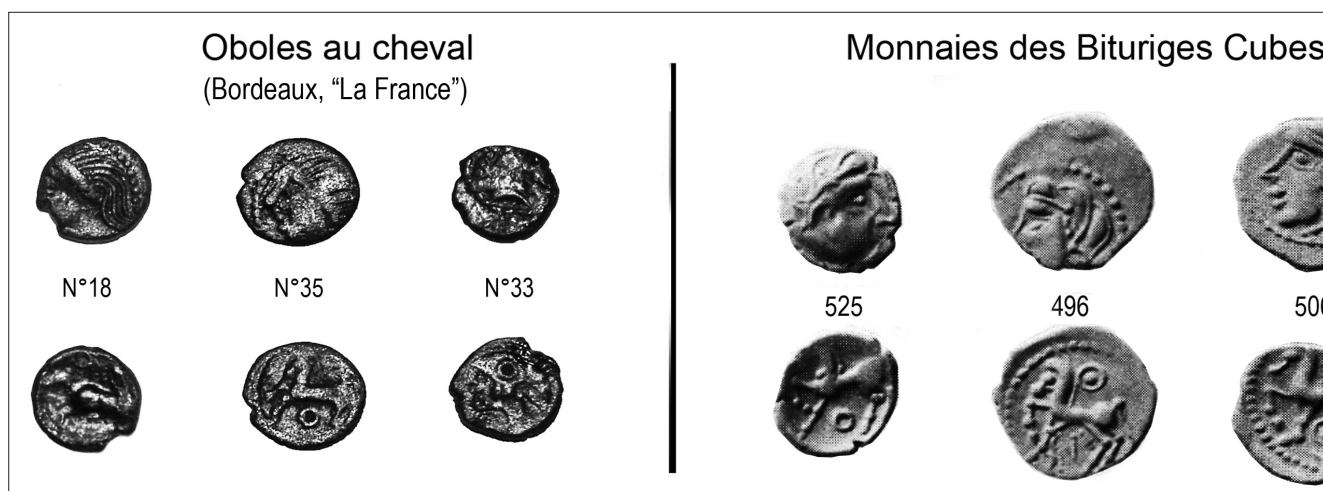


Fig. 4. Comparaison entre les oboles au cheval de Bordeaux et les monnaies des Bituriges Cubes (oboles : cliché E. Hiriart ; monnaies bituriges : Nash 1978).

CONCLUSION :

Cette étude a souligné la complexité de l'économie monétaire du bassin de la Garonne. On distingue ainsi plusieurs étapes successives, des aires culturelles distinctes, des circuits économiques et des fonctions propres à chaque émission. La poursuite et l'approfondissement de cette démarche dans un cadre géographique plus étendu devraient permettre de mieux saisir les modalités et les raisons de l'apparition du monnayage, les influences qu'il subit ainsi que la nature des échanges au second âge du Fer.

Bibliographie

- Barraud, D. (1983) : *Le site de "La France", rue Porte-Dijeaux*, Rapport de fouilles, SRA Aquitaine, Bordeaux.
- Barraud, D., dir. (1988) : "Le site de la France, origines et évolution topographique de Bordeaux antique", *Aquitania*, 6, 3-59.
- Boudet, R. (1989) : "La circulation de monnaies d'or pré-augustéennes dans le Sud-Ouest de la Gaule", *Études Celtiques*, 26, 23-59.
- (1990) : *Numismatique et organisation du territoire du Sud-Ouest de la Gaule à la fin de l'âge du Fer : une première esquisse*, *Revue archéologique de l'Ouest Suppl.* 3, 169-190.
- Boudet, R. et R. Depeyrot (1997) : *Monnaies gauloises à la croix*, *Moneta* 7, Wetteren.
- Depeyrot, G. (2002) : *Le numéraire celtique. 2. La Gaule des monnaies à la croix*, *Moneta* 28, Wetteren.
- Duval, A. et J. Gomez de Soto, éd. (1986) : *Actes du VIII^e colloque sur les âges du Fer en France non méditerranéenne*, Angoulême, 18-19-20 mai 1984, *Aquitania Suppl.* 1, Bordeaux.

- Duval, A. et J. Gomez de Soto, éd. (2007) : *Sites et mobiliers de l'âge du Fer entre Loire et Dordogne*, Mémoires 29, Chauvigny.
- Geneviève, V. (2006) : "Annexe numismatique", *Cours du Chapeau-Rouge*, Rapport de fouilles, SRA Aquitaine, Bordeaux.
- (2007) : "Les monnaies préaugustéennes du cours du Chapeau-Rouge à Bordeaux (Gironde). Quelle circulation monétaire dans la capitale des Bituriges Vivisques avant notre ère ?", in : Duval & Gomez de Soto 2007, 62-64.
- Grassman, G., W. Janssen et M. Brandt, éd. (1984) : *Keltische Numismatik und Archäologie, Numismatique celtique et archéologie (Veröffentlichung der Referate des Kolloquiums "Keltische Numismatik" vom 4. bis 8. Februar 1981 in Würzburg)*, BAR International Series 200, Oxford.
- Hiernard, J. (1984) : "La numismatique et la question des Bituriges Vivisques", in : Grassman et al. 1984, 130-150.
- (1986) : "Numismatique et protohistoire : existe-t-il un monnayage picton ?", in : Duval & Gomez de Soto 1986, 113-121.
- (1997) : "Bituriges du Bordelais et Bituriges du Berry : l'apport de la numismatique", *Revue Archéologique de Bordeaux*, 88, 61-65.
- Maurin, L. (2007) : *Histoire de l'Aunis et de la Saintonge. Des origines à la fin du VI^e siècle après J.-C.*, La Crèche.
- Messennier-Jouannet, Chr., A.-M. Adam et P.-Y. Milcent, dir. (2007) : *La Gaule dans son contexte européen aux IV^e et III^e s. av. n.è., Actes du XXVII^e colloque international de l'AFEAF (Clermont-Ferrand, 29 mai-1^{er} juin 2003)*, Lattes.
- Nash, D. (1978) : *Settlement and Coinage in Central Gaul c. 200-50 BC.*, BAR Supplementary Series 39, Oxford.
- Péré-Noguès, S. (2007) : "Les Celtes et le mercenariat en Occident (IV^e et III^e s. av. n.è.)", in : Messennier-Jouannet et al. 2007, 353-362.
- Py, M. (2006) : *Les monnaies préaugustéennes de Lattes et la circulation monétaire protohistorique en Gaule méridionale*, Lattara 19, Lattes.
- Ripollés, P.P. et L. Villaronga (1984) : "La chronologie des monnaies à la croix de poids lourd d'après les trésors de l'Espagne", in : Grassman et al. 1984, 339-355.
- Scheers, S. (1978) : "Le début du monnayage en Gaule concernant spécialement les imitations du statère de Philippe II de Macédoine", *BSFN*, 33, 10, 442-450.
- Villaronga, L. (2000) : *Les monedes de plata d'Emporion, Rhode i les seves imitacions*, Barcelone.